Zeitschrift: Physiotherapeut : Zeitschrift des Schweizerischen Physiotherapeutenverbandes = Physiothérapeute : bulletin de la Fédération Suisse des Physiothérapeutes = Fisioterapista : bollettino della Federazione Svizzera dei Fisioterapisti

Herausgeber: Schweizerischer Physiotherapeuten-Verband

Band: - (1983)

Heft: 10

Artikel: Platz für unsere Füsse, Platz für unseren Rollstuhl! = De la place pour nos pieds, de la place pour notre fauteuil roulant

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-930425

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Platz für unsere Füsse, Platz für unseren Rollstuhl!

Sicher kennen Sie die Situation: parkierte Autos auf dem Trottoir, welche die Fussgänger zwingen, im Gänsemarsch hintereinander zu gehen. Ein nicht sehr erfreuliches Erlebnis für Eltern mit Kinderwagen, für Behinderte, für die Fussgänger überhaupt, die wenigstens noch auf dem Trottoir jene Bewegungsfreiheit geniessen möchten, die ihnen auf der Stasse längst abhanden gekommen ist.

Auch vom Standpunkt der Unfallverhütung aus ist das Trottoirparkieren nicht von Gutem. Die Benützer von Strasse und Trottoir büssen die Übersicht ein. Wenn die strassenseitige Türe eines auf dem Trottoir abgestellten Autos plötzlich von innen geöffnet wird, weicht der Velo- oder Mofafahrer instinktiv aus - Richtung Strassenmitte!

Zahlreiche Behörden wollen heute - zu Recht! - die Ortskerne möglichst autofrei halten. Ein Mittel dazu ist die Reduktion der Parkierungsfläche. Solchen Bemühungen läuft die Möglichkeit, auf dem Trottoir zu parkieren, stracks zuwider.

Die rechtliche Situation ist zurzeit noch unbefriedigend. Die Verordnung über die Strassenverkehrsregeln hält fest, dass Trottoirparkieren erlaubt ist, sofern dem Fussgänger ein Raum von 1,5 Meter übrigbleibt, und dies auch nur auf Strassen von weniger als 6 Meter Breite. Der Vorstoss gegen diese Regel wird aber heute von den Polizeibehörden offenbar als Kavaliersdelikt behandelt und schlecht geahndet. Darüber hinaus wissen gerade Behinderte aus eigener Erfahrung: anderthalb Meter bilden auch nicht gerade einen grossen Bewegungsraum, zumal für einen Rollstuhlfahrer oder einen Sehbehinderten, der sich den Weg mit dem Stock ertasten muss.

Der Verkehrs-Club der Schweiz (VCS) mag diesen Missstand nicht länger mehr passiv hinnehmen. Er setzt sich für ein generelles Trottoirparkierverbot ein (mit Ausnahmen für motorisierte Behinderte, Güterumschlag u. .ä.); ein entsprechendes Postulat wurde jüngst von der Solothurner Nationalrätin Cornelia Füeg im Parlament eingereicht.

Im weiteren ermuntert aber der VCS die direkt Betroffenen selbst, nämlich die Behinderten, die Fussgänger und die Velofahrer, mit einer besonderen Aktion zu einer Art friedlichen Selbsthilfe auf: Behinderte und ihre Begleiter können den auf Trottoirs parkierten Autos die abgebildete Karte (im Original gelb-grün-schwarz) unter den Scheibenwischer stecken. Je mehr solche Kärtchen gesteckt werden, desto wirksamer ist die Aktion.

Diese Kärtchen können in 20er Serien zu Fr. 2.- (in Marken oder Geld der Bestellung beiliegend) bezogen werden beim VCS, Trottoirparkieren, Postfach, 3360 Herzogenbuchsee. Dort sind auch zu den gleichen Bedingungen Kärtchen mit den Sujets Fussgänger und Velofahrer erhältlich.

De la place pour nos pieds, de la place pour notre fauteuil roulant

Vous connaissez sûrement la situation: ces voitures garées sur le trottoir qui forcent les piétons à marcher en file indienne. Une expérience peu réjouissante pour les parents et leurs voitures d'enfants, ni pour les handicapés et les piétons en général qui voudraient profiter un peu plus du trottoir, liberté qui a disparu depuis longtemps sur la route.

En outre, du point de vue de la prévention des accidents, le stationnement sur les trottoirs n'a rien de bon. Les utilisateurs de la route et du trottoir ont leur visibilité restreinte. Lorsqu'une voiture se trouve garée sur le trottoir et qu'une des portes donnant sur la voie s'ouvre brusquement, le (moto) cycliste se déporte instinctivement vers le milieu de la chaussée.

En grand nombre les autorités veulent aujourd'hui - et à raison - éviter la circulation automobile dans les centres-villes. Pour y parvenir on peut réduire les aires de stationnement. Mais la possibilité de se garer sur les trottoirs va à l'encontre de ces efforts.

Juridiquement la situation est à l'heure actuelle encore insatisfaisante. «L'Ordonnance sur les règles de la circulation routière» stipule que «le parcage de véhicules est autorisé si un espace d'au moins 1 mètre 50 centimètres reste libre pour les piétons, et ceci uniquement sur les routes de moins de 6 mètres de large». Mais l'infraction à cette règle n'est pas considérée par la police comme un délit grave et reste de ce fait mal punie. Par ailleurs, les handicapés le savent par expérience, 1 mètre 50 centimètres de passage, ce n'est pas trop pour se frayer un chemin, particulièrement pour celui qui se déplace en chaise roulante ou l'aveugle qui doit se fier à sa canne.

Face à cet abus l'Association Suisse des Transports (AST) ne veut plus garder le silence. Elle a décidé d'agir en faveur d'une interdiction généralisée de stationner sur les trottoirs (sauf pour le transport des handicapés et les livraisons de marchandises notamment); La Conseillère Nationale Cornelia Fueg de Soleure a récemment déposé un postulat au Parlement à ce sujet.

Mais l'AST veut d'autre part encourager directement les personnes concernées, notamment les handicapés, les piétons et les cyclistes, en leur proposant une action particulière d'autodéfense pacifique: les handicapés et ceux qui les accompagnent peuvent glisser le papillon photographié en annexe (couleurs originales: jaune - vert - noir) sous l'essuie-glace des voitures stationnées sur le trottoir. Plus on posera de papillons, plus l'action s'avèrera efficace.

Ces papillons sont disponibles par séries de 20 à FS 2.- (à payer en timbres ou en liquide accompagnant la commande) à l'Association Suisse des Transports, «Libérez les trottoirs», Postfach, 3360 Herzogenbuchsee. Les papillons destinés aux piétons et aux cyclistes sont disponibles aux mêmes conditions à cette adresse.